

LA TRADUCTION DE LA MÉTAPHORE VERBALE DANS UN CONTEXTE DE VULGARISATION : ÉTUDE DE CAS

CHARLENE MEYERS

Université de Mons

Faculté de Traduction et d'Interprétation

Belgium

charlene.meyers@umons.ac.be

Cette étude vise à analyser la manière dont 48 étudiants ont traduit de l'anglais vers le français la métaphore verbale de la chasse dans un article de vulgarisation scientifique. Nous avons observé comment les étudiants ont traduit deux manifestations linguistiques de cette métaphore et examiné la cohésion de leur traduction. Dans la plupart des cas observés (77,08 %), les étudiants ont remplacé l'expression métaphorique de la chasse par une expression non métaphorique. Dans les autres cas, ils ont soit calqué l'expression métaphorique (11,45 %), soit choisi une expression métaphorique évoquant une métaphore parente (10,42 %), soit évité complètement de traduire (1,04 %).

1. INTRODUCTION

Les métaphores ont fait l'objet de nombreuses études en traductologie parmi lesquelles beaucoup s'appuient sur une vision de la métaphore comme un transfert purement linguistique. Nous rejoignons l'hypothèse de Christina Schäffner (2004) selon laquelle la théorie conceptuelle de la métaphore énoncée par George Lakoff et Mark Johnson (1980) ouvre de nouvelles pistes à l'étude de la traduction des métaphores. Lakoff et Johnson (1980) ont proposé que les métaphores n'étaient pas des ornements discursifs, mais plutôt le reflet de notre expérience du monde et qu'elles constituent ainsi un système universel et prégnant de conceptualisation.

Dans ce cadre théorique, l'étude de la traduction des métaphores dépasse l'approche purement linguistique du transfert et prend en considération la dimension conceptuelle de celles-ci, comme le souligne Schäffner:

Establishing the conceptualization on which a particular metaphorical expression is based is relevant to translation, too. Such a perspective provides a different answer to the question of the translatability of metaphors (Schäffner 2004, 1258).

Schäffner a pris en compte la dimension conceptuelle pour étudier la traduction de métaphores dans des textes politiques et a ainsi dégagé 5 cas de traduction de

la métaphore. À partir de ces 5 cas, nous commençons par analyser la traduction de l'anglais vers le français de deux manifestations linguistiques de la métaphore verbale de la chasse au sein d'un même article de vulgarisation par 48 apprentis traducteurs. Dans un second temps, nous observons la cohésion de la traduction de ces deux manifestations linguistiques.

En outre, d'après Schäffner et Shuttleworth, les analyses de la traduction de la métaphore semblent presque exclusivement prendre pour objet d'étude des traductions écrites:

Incidentally, there has been more research on metaphors in translation than in interpreting. Translation process research has mainly focused on the cognitive load involved in dealing with metaphors, as identified in processing differences with respect to time, eye gaze or insecurity in TT production (Schäffner, Shuttleworth 2013, 103).

Nous avons voulu voir si l'étude de la traduction à vue de métaphores permettait d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion. Le recours à un corpus de traductions à vue présente plusieurs avantages lorsqu'il s'agit d'étudier la traduction des métaphores sous un angle cognitif puisqu'il permet par exemple de garder une trace sonore des hésitations de l'apprenti traducteur lors de la traduction des énoncés métaphoriques.

Enfin, nous terminerons en déterminant dans quelle mesure les aspects culturels peuvent influencer la traduction des manifestations linguistiques de la métaphore à la lumière des observations de Boers et Demecheleer (1997) et de Kövecses (2007).

2. MÉTHODOLOGIE

2.1. Constitution du corpus

Afin d'étudier les traductions de la métaphore verbale de la chasse, il a été demandé à 48 étudiants (de Master 2) de traduire à vue de l'anglais vers le français un article de vulgarisation scientifique comportant deux expressions métaphoriques (à savoir *to hunt* et *to be on the hunt for*) révélatrices de la métaphore conceptuelle du texte source SCIENTISTS ARE HUNTERS. Ce texte est issu du *New Scientist*, comporte 250 mots et a pour titre « *Full reboot allows Large Hadron Collider to hunt new particles* ». Les apprentis traducteurs disposaient d'un temps de préparation de 10 minutes et ne pouvaient pas communiquer entre eux. Le but de l'étude ne leur a pas été divulgué avant l'exercice de traduction à vue afin de ne pas influencer leurs choix traductionnels. Le corpus a ensuite été compilé avec l'accord des étudiants.

Chaque fichier audio a fait l'objet de deux transcriptions : une première transcription conservant chaque répétition, hésitation et pause voisée de l'étudiant, ainsi

qu'une deuxième transcription nettoyée de ces éléments. L'objectif des transcriptions est double : la première transcription permet de garder la trace de potentiels changements de décisions traductionnels lors de l'exercice de traduction à vue, tandis que la deuxième transcription facilite le traitement par concordancier de la fréquence des différentes traductions proposées par les étudiants.

2.2. *Objectifs et hypothèses*

Le but premier de la compilation de ce corpus était d'observer les différentes manières dont les apprentis traducteurs ont traduit les expressions linguistiques de la métaphore de la chasse de l'anglais vers le français et d'analyser leurs propositions à la lumière de la théorie conceptuelle de la métaphore, et ce, à partir des situations relevées par Schäffner (2004). Un second objectif était de déterminer les avantages et les inconvénients de l'utilisation d'un corpus de traductions à vue, ce type particulier de traduction n'ayant, à notre connaissance, encore jamais été utilisé pour l'étude des métaphores. Enfin, à partir de nos observations, nous avons voulu examiner dans quelle mesure le contexte culturel permettait d'expliquer les choix traductionnels des apprentis traducteurs.

Aucune hypothèse unique et précise n'a pu être formulée concernant la manière dont les apprentis traducteurs allaient assurer le transfert des deux expressions métaphoriques. Nous avons toutefois considéré que les deux occurrences de la métaphore de la chasse étaient tout à fait compréhensibles pour des étudiants en fin de cursus universitaire, d'autant plus que la métaphore de la chasse n'est pas étrangère à la langue française et est donc aisément transposable. Il semblait également que la cohésion n'était pas difficile à respecter, la première occurrence de la métaphore se trouvant dans le titre et chapeautant ainsi l'ensemble du texte. À cause de la charge cognitive du traitement figuré, nous nous attendions à observer plus d'hésitations, de reprises ou de pauses voisées quand le traducteur avait opté pour une traduction métaphorique que quand il avait choisi de rendre l'expression métaphorique par une expression non métaphorique. En d'autres termes, nous nous attendions à observer un lien direct entre les hésitations et les traductions métaphoriques. Enfin, étant donné que la métaphore de la chasse est commune à la langue anglaise et à la langue française, nous ne nous attendions pas à ce que les aspects culturels jouent un rôle considérable dans les choix traductionnels des apprentis traducteurs.

3. RÉSULTATS

Les deux phrases comportant les expressions métaphoriques de la chasse étaient les suivantes : « *Full reboot allows Large Hadron Collider to hunt new particles* » dans le titre et « *Physicists will also be on the hunt for supersymmetric particles – heavier versions of the standard particles, which could open a door to new theories* » dans le corps du texte. Elles ont été traduites de la manière suivante, illustrées dans le tableau 1 :

Tableau 1. Traductions des 2 expressions métaphoriques.

catégories lexicales	occurrences	traductions	occurrences (par traduction)
RECHERCHE	64	À la recherche	29
		Chercher/chercheront/cherchent	23
		Rechercher/rechercheront	12
CHASSE	11	Partir à la chasse	5
		Chasser/chasseront	4
		Prêt pour la chasse	1
		Être à la chasse	1
À L'AFFÛT	5	Être à l'affût	5
QUÊTE	5	En quête de	4
		Se lancer à la quête de	1
TROUVER	5	Trouver	5
DÉCOUVRIR	4	Découvrir	4
ÉTUDIER	1	Étudier	1
Non traduction	1	∅	1
Total			96

L'utilisation du concordancier *AntConc* nous a permis de rapidement repérer et compter les différentes traductions. Nous avons regroupé les propositions de traduction en 8 catégories en fonction de leur champ lexical, puis nous les avons classées en fonction de leur fréquence. Il ressort que dans 64 cas, les apprentis traducteurs ont substitué l'idée de recherche à la métaphore de la chasse. Dans 11 cas, ils ont opté pour un calque linguistique de la métaphore de la chasse, mais notons que dans 4 occurrences, l'emploi de l'expression métaphorique peut aussi bien se comprendre dans le sens de traquer que dans le sens de faire fuir comme en témoigne l'exemple suivant : « *Un redémarrage complet permet au LHC de chasser de nouvelles particules* ».

Nous considérons les notions de quête et d'affût comme étant des notions métaphoriques équivalentes à celle de la chasse. Nous avons donc décidé de classer les

traductions des catégories lexicales « chasse », « quête » et « à l'affût » comme étant des traductions véhiculant la même métaphore conceptuelle que celle du texte source *SCIENTISTS ARE HUNTERS* et de classer les traductions des autres catégories comme étant des traductions ayant perdu le sens métaphorique des deux phrases du texte source. Ainsi, nous pouvons dire que dans la plupart des cas observés (77,08 %), les étudiants ont remplacé l'expression métaphorique de la chasse par une expression non métaphorique. Dans les autres cas, ils ont soit calqué l'expression métaphorique (11,45 %), soit choisi une expression métaphorique évoquant une métaphore parente (10,42 %), soit évité complètement de traduire (1,04 %).

Nous avons ensuite examiné le respect de la cohésion entre les deux expressions traduites par chaque étudiant. Cet aspect est particulièrement important, car les manifestations linguistiques des métaphores conceptuelles forment des réseaux, ce que Michele Prandi nomme « essais métaphoriques » :

The most significant instances of consistent metaphors at the disposal of thought are not provided by isolated and dead catachreses, but by shared metaphorical concepts of the kind focused on by Lakoff & Johnson (1980). Unlike catachreses, shared metaphorical concepts are grounded in living and productive schemes of thought, and tend to form active and productive relational networks [...] projection is not an isolated transfer, but has the structure of a complex conceptual swarm (Prandi 2010, 311).

Cette notion d'essaim métaphorique se rapproche d'ailleurs sensiblement de l'« intimacy theory » comme l'explique Basil Hatim:

One basic fact about figurative expression may be underlined as being particularly relevant to the task of translating. This relates to what in discourse circles has recently become known as the intimacy theory : metaphors do not operate singly, they form a network, as it were. Thematic/poetic links are established not only within the same stretch of language (say, a paragraph or a single oral encounter), but also within much wider spans, as in the case of a short story or novel (Hatim 1998, 70–71).

Dans le cas du texte choisi, le réseau est relativement restreint, car il est constitué de 2 expressions métaphoriques seulement et il est très rapproché, étant donné que la longueur du texte ne dépasse pas 250 mots. Cependant, comme l'entend Hatim, ces deux occurrences ne sont probablement que la partie émergée d'un réseau beaucoup plus important faisant apparaître la métaphore *LES SCIENTIFIQUES SONT DES CHASSEURS* sous la forme d'autres manifestations linguistiques. Le respect de la cohésion est dès lors essentiel dans le sens où elle permet de ne pas détricoter ce réseau subtil. Seuls 8,33 % des étudiants ont réussi à conserver une cohésion métaphorique soit en

calquant les deux expressions métaphoriques soit en traduisant celles-ci par des équivalents. Dans la majorité des cas (91,67 %), ils ont substitué au moins une des deux expressions métaphoriques à une expression non métaphorique.

La traduction de la métaphore sous un angle conceptuel

Analysons maintenant la dimension cognitive de la métaphore de la chasse. Il serait abusif de considérer les cas de traductions non métaphoriques des deux expressions du texte source comme des erreurs de traduction. Il est en revanche indéniable que la dimension métaphorique contenue dans les deux expressions du texte source est dans ce cas perdue au profit d'un sens littéral. Comme l'explique Schäffner, de nombreux modèles d'étude de la traduction de la métaphore existent déjà aussi bien d'un point de vue descriptif que prescriptif, mais ils ne rendent pas compte de l'aspect cognitif qui accompagne le processus de transfert. Or, les études en traduction doivent nécessairement prendre en compte cet aspect conceptuel de la métaphore :

Translatability is no longer a question of the individual metaphorical expression, as identified in the ST, but it becomes linked to the level of conceptual systems in source and target culture (Schäffner 2004, 1258).

À partir de traductions politiques, Schäffner identifie 5 cas différents de traduction que nous reprenons pour cette analyse. La métaphore de la chasse est commune à la langue et à la culture anglaises et françaises. Cependant, au vu des résultats obtenus dans cette étude de cas, il semblerait qu'elle soit appréhendée différemment par les apprentis traducteurs francophones. Dans le cas des traductions non métaphoriques (77,08 %), les étudiants ont en fait rendu l'image du texte source explicite, bien que la métaphore de la chasse existe en français. Ces traductions ressemblent au cas que Schäffner décrit de la manière suivante: Structural components of the base conceptual schema in the ST are replaced in the TT by expressions that make entailments explicit. (Schäffner, 2004, 1267).

Les traductions métaphoriques « calquées » (11,45 %), par exemple « les physiciens partiront également à la chasse de particules supersymétriques » ou encore « une réinitialisation complète permet au LHC de partir à la chasse de nouvelles particules » sont les manifestations linguistiques de la métaphore de la chasse présente dans les deux langues: A conceptual metaphor is identical in ST and TT at the macro-level without each individual manifestation having been accounted for at the micro-level. (Schäffner 2004, 1267).

Enfin, les expressions métaphoriques parentes évoquant le fait d'être à l'affût ou de se lancer dans une quête (10,42 %), bien qu'elles soient tout à fait révélatrices de la

métaphore conceptuelle de la chasse, en font émerger un aspect différent. Par exemple, « les scientifiques sont à l'affût de nouvelles particules » évoque l'idée que les scientifiques se cachent pour guetter et attraper les particules au moment opportun. Quant à l'idée de quête, elle semble dénoter une recherche exaltante, pacifique qui relaye le caractère violent de la chasse au second plan. Ces expressions métaphoriques révèlent donc un aspect différent de la métaphore conceptuelle partagée par les deux langues/cultures: *The expression in the TT reflects a different aspect of the conceptual metaphor* (Schäffner 2004, 1267).

Les cas proposés par Schäffner permettent donc de dépasser l'analyse purement linguistique de la traduction pour faire ressortir l'aspect cognitif véhiculé par les choix traductionnels des étudiants.

Métaphores et traduction à vue

L'analyse d'un corpus de 48 traductions à vue était motivée premièrement par l'absence d'étude sur la métaphore en traduction à vue et deuxièmement par les indices des hésitations et reprises que confère ce type de corpus. Nous avons exploité les hésitations et les reprises de deux manières différentes : nous avons calculé le nombre d'hésitations et de reprises avant les traductions métaphoriques et les traductions non métaphoriques. De plus, dans le cas des reprises, nous avons analysé le type de changement effectué par les étudiants. Lorsque les étudiants verbalisaient leurs hésitations, nous avons par exemple pu observer que certains commençaient par traduire une des deux expressions métaphoriques par un calque ou un équivalent métaphorique pour ensuite modifier leurs traductions pour choisir une expression non métaphorique.

La traduction à vue peut être divisée en plusieurs séquences demandant un effort particulier au traducteur que nous illustrons avec le modèle proposé par Daniel Gile : *Sight translation = Reading Effort + Memory Effort + Speech Production Effort + Coordination* (Gile 2009, 179).

Notre hypothèse était que nous allions observer plus d'hésitations et/ou de reprises avant les choix traductifs que nous considérons comme métaphoriques (c'est-à-dire celles qui appartiennent au champ lexical « chasse », « être à l'affût » et « quête ») que les traductions non métaphoriques. Cette hypothèse rejoint l'étude d'Annette Camilla Sjørup (2013) sur l'effort cognitif sollicité lors de la traduction de métaphores. À l'aide d'un oculomètre, elle a calculé le rapport entre le temps de fixation initial d'un traducteur confronté à un élément métaphorique dans le texte et le temps de fixation total de cet élément et en a conclu que les éléments métaphoriques résultaient en un

temps de fixation plus important (et donc selon ses conclusions, en un effort cognitif plus important également) pour le traducteur lorsqu'il lit l'élément métaphorique dans le but de le traduire (« *Speech production Effort* » dans les termes de Gile) que dans le but de le comprendre (« *Reading Effort* » dans les termes de Gile) :

As illustrated by Figure 13 for Total Fixation Time and Figure 19 for First Pass Fixation Time respectively, this difference in effect suggested that metaphors resulted in shorter fixation times when the task was reading for comprehension, but conversely resulted in longer fixation times when the task was reading for translation (Sjørup 2013, 205).

In other words, the participants were assumed to spend cognitive effort on translation strategy immediately before production and not during comprehension (*ibid*, 206).

Nous avons voulu nous concentrer sur les éventuelles difficultés lors de la phase de formulation d'une traduction métaphorique dans le texte cible. Cela nous a donc permis de vérifier si le corpus de traductions à vue permettait de faire ressortir de plus grandes difficultés de formulation avant une traduction métaphorique qu'une traduction non métaphorique.

Un test d'indépendance du χ^2 entre les hésitations et les reprises d'une part et les traductions métaphoriques et non métaphoriques d'autre part nous a permis de conclure qu'il n'y avait pas de lien statistiquement significatif ($p > 0,1$) entre la formulation d'une traduction métaphorique et les hésitations et reprises la précédant. Notons cependant que l'étude des pauses silencieuses pourrait éventuellement révéler des résultats différents.

Le corpus de traductions à vue a cependant permis d'observer 4 cas de reprises différents : 1) traduction non métaphorique + reprise + traduction non métaphorique, 2) traduction non métaphorique + reprise + traduction non métaphorique + reprise + traduction non métaphorique, 3) traduction métaphorique + reprise + traduction non métaphorique et enfin, 4) traduction métaphorique + reprise + traduction métaphorique. Un test d'indépendance du χ^2 n'a pas non plus montré de lien statistique ($p > 0,1$) entre les différents cas de reprise et leur fréquence.

Métaphores et culture

Seuls 21,87 % des traductions conservent dans les deux phrases la métaphore retenue pour l'étude. Ce constat peut paraître étonnant, étant donné que la métaphore de la chasse est commune à la langue et à la culture anglaises et françaises. Cependant, en analysant les différentes traductions sous un angle conceptuel, il ressort qu'une métaphore commune à deux langues peut diverger dans ses manifestations linguistiques. Les choix

traductionnels des étudiants se rapprochent du constat de Boers et Demecheleer (1997) d'après lesquels certaines métaphores conceptuelles comptent plus d'expressions linguistiques et semblent donc plus présentes dans une langue que dans une autre. Leur étude porte sur des textes rédigés en langue originale en anglais, en français et en néerlandais. Ils se sont notamment rendu compte que la métaphore de la santé était trois fois plus présente en français qu'en néerlandais. Ils ont également constaté que les stéréotypes nationaux conditionnaient l'utilisation de certaines métaphores: *These findings suggest that a similar range of metaphors is available in the three languages, but the salience of the source domain in the speaker's culture influences the choice they make* (Deignan 2008, 289). *They also found that national stereotypes are evident in metaphor choice (ibid.)*.

Selon Boers et Demecheleer (1997), cette différence peut être imputée à des raisons culturelles ou historiques. Notre étude ne porte pas sur un texte rédigé en langue source, mais bien sur un texte traduit et semble toutefois se rapprocher des conclusions des chercheurs. Dans cette étude de cas, il semble que la métaphore de la chasse ne soit pas aussi présente dans les traductions. Il serait intéressant de voir si la métaphore de la chasse est moins présente dans des textes originaux en français que dans des textes rédigés en anglais.

Bien que la métaphore de la chasse existe également en français, il se peut qu'elle soit moins présente dans la culture francophone que dans la culture anglaise. Comme l'avance Kövecses, la culture peut véritablement jouer un rôle dans l'utilisation de métaphores :

We can suggest that both everyday concepts and the key or defining concepts of a culture have a great deal of influence on metaphorical conceptualization – especially at lower, more specific levels of thought (Kövecses 2007, 236).

La consultation de sites dédiés à l'histoire de la chasse tend à montrer que la chasse semble plus ancrée dans la culture anglo-saxonne que dans la culture française actuelles. Même si la chasse a joué un rôle important dans l'histoire de la culture française, ce sport ne semble plus aussi proéminent dans la conscience collective:

Great Britain has had an enormous influence on our hunting heritage. [...] Today that hunting culture is still alive and well, especially in the highlands of Scotland and Wales (huntingconsortium.com).

Hunting has been an important part of French history and culture for many thousand years. [...] hunting was the most important leisure activity for the French kings and aristocracy [...] Even though France is one of the world's most important tourist destinations, practically no hunting has been available to visiting foreign hunters (diana-hunting.com).

Cette différence culturelle pourrait expliquer pourquoi la majorité des traducteurs ont (probablement inconsciemment) décidé d'éluder la métaphore de la chasse au profit d'une expression littérale.

CONCLUSION

Cette brève étude de cas visait à observer comment 48 apprentis traducteurs ont traduit la métaphore de la chasse de l'anglais vers le français. Les résultats montrent que les étudiants ont choisi de conserver une traduction métaphorique (calquée ou équivalente) dans environ 20 % des cas. La cohésion entre la traduction de la première occurrence et de la deuxième occurrence de la métaphore de la chasse est très faible puisqu'elle n'a été respectée par les étudiants que dans 8,33 % des cas.

La comparaison de notre corpus avec les cas listés par Schäffner (2004) a permis de dépasser une analyse purement linguistique de la traduction et d'ainsi révéler l'aspect conceptuel de la métaphore de la chasse : bien que présente en anglais et en français, elle ne semble pas se manifester de la même manière dans les traductions en français.

L'utilisation d'un corpus de traductions à vue a permis de relever certains changements au niveau du choix traductionnel des étudiants, mais n'a pas permis de montrer de lien significatif entre les hésitations et reprises et le type de traduction choisie par le traducteur. L'étude des pauses silencieuses pourrait apporter de nouveaux éléments pour approfondir cette analyse.

Enfin, il est probable que la culture ait joué un rôle dans les choix traductionnels des apprentis traducteurs, la chasse étant peut-être une notion moins ancrée dans la conscience collective francophone que dans la conscience collective anglo-saxonne.

BIBLIOGRAPHIE

- Anthony L. 2014. *AntConc* (Version 3.4.2m) [Computer Software]. Tokyo: Waseda University.
- Aron J. 2015. Full reboot allows Large Hadron Collider to hunt new particles. *The New Scientist*, 3024.
- Boers F., Demecheleer M. 1997. A few metaphorical models in (western) economic discourse. Liebert W.-A., Redeker G., Waugh L. (Eds.). *Discourse and perspective in cognitive linguistics*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 115–129.
- Deignan A. 2008. Corpus Linguistics and Metaphor. Gibbs R.W. (Ed.). *The Cambridge handbook of metaphor and thought*. New York: Cambridge University Press, 280–294.
- Diana-hunting*. Retrieved 15 April, 2016 from <http://www.diana-hunting.com/frankrig/france/>.
- Gile D. 2009. *Basic concepts and models for interpreter and translator training*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Hatim B. 1998. Discourse analysis and translation. Baker M. (Ed.). *Routledge encyclopedia of translation studies*. London/New York : Routledge, 67–70.

- Kövecses Z. 2007. *Metaphor in culture: Universality and variation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lakoff G., Johnson M. 1980. *Metaphors we live by*. Chicago: University of Chicago Press.
- Prandi M. 2010. Typology of metaphors: Implication for translation. *Mutatis Mutandis* 3(2), 304–332.
- Schäffner C. 2004. Metaphor and translation: Some implications of a cognitive approach. *Journal of Pragmatics*, 36, 1253–1269.
- Schäffner C., Shuttleworth M. 2013. Metaphor in translation: Possibilities for process research. *Target*, 25, 93–106.
- Sjørup A. C. 2013. *Cognitive effort in metaphor translation: An eye-tracking and key-logging study*. Frederiksberg: Copenhagen Business School.
- The Hunting Consortium LDT*. Retrieved 4 April, 2016 from www.huntingconsortium.com.

VEIKSMAŽODINĖ METAFORA MOKSLO POPULIARINIMO TEKSTUOSE: VERTIMO ANALIZĖ

CHARLENE MEYERS

S a n t r a u k a

Straipsnyje aptariami veiksmažodinių metaforų vertimo ypatumai. Atliktas tyrimas, kuriame dalyvavo 48 studentai, vertė mokslo populiarinimo straipsnį medžioklės tema iš anglų kalbos į prancūzų kalbą. Vertimo tikslas – nustatyti, kokiomis priemonėmis studentai perteiks veiksmažodinę medžioklės metaforą; nagrinėjant vertimus atsižvelgta ir į vertimo teksto sklandumą. Tyrimo rezultatai parodė, kad studentai daugeliu atvejų (77,08 %) medžioklės metaforą išvertė ne metafora. Kitais atvejais studentai vertė metaforą kalke (11,45 %), tiriamajai metaforai artimos reikšmės metaforiniu pasakymu (10,42 %) arba metaforą praleido, jos nevertė (1,04 %).

Palygindama savo tekstyno rezultatus su Schäffner (2004) paskelbtais tyrimo rezultatais, autorė išplėtė tyrimo ribas nuo grynai lingvistinės vertimų analizės į platesnį kognityvinių tyrimų lauką ir padarė išvadą, kad nors medžioklės metaforų yra ir anglų, ir prancūzų kalboje, vertimuose į prancūzų kalbą jos funkcionuoja kitaip, be to, jų buvo išversta gerokai mažiau negu pavartota originale. Galimas dalykas, kad tai priklauso ir nuo kultūrinių veiksnių: veikiausiai medžioklė kolektyvinei anglosaksiškajai sąmonei labiau būdinga negu prancūziškajai.